

Sujets sur *Le Menteur*

Pistes de réflexion

La comédie du *Menteur* est-elle une célébration du mensonge ?

Phrase interrogative directe totale => Plan dialectique (thèse / antithèse / synthèse)

Analyse grammaticale de la phrase : Sujet / verbe / attribut du sujet

→ « comédie »

- Genre théâtral
- **Comédie d'intrigue** (mensonge comme moteur de l'intrigue) / **comédie de caractère** (menteur / jalouse d'Alcippe) / **comédie de mœurs** (Paris, ville où règnent les apparences : présentation de Paris par Cliton, acte I, scène 1 / conditions des jeunes filles au XVII^e siècle, acte II, scène 2) / **comédie galante** (séduction)
- Texte + représentation

Mœurs : habitudes de vie, coutumes d'une société

- Registre comique : gestes / parole (mensonges du menteur, exagération, crédulité de Cliton dans ses interventions) / répétition (ajouts aux mensonges existants cf mensonges au père) / caractère (jalouse d'Alcippe) / situation (interruptions de Cliton / quiproquo)
- Fonction : plaire et instruire (éloge paradoxal => éloge du vice « Par un si rare exemple apprenez à mentir »)

→ « est »

- Verbe d'état
- Verbe qui indique que l'on cherche à définir la comédie de Corneille => Qu'est-ce qui caractérise cette comédie ? En quoi se rapproche-t-elle d'autres comédies et en quoi s'agit-il d'une comédie qui se distingue des autres ? L'originalité de la pièce vient du mensonge (mensonge, moteur du début à la fin + éloge d'un vice)

→ « célébration du mensonge »

- Célébration :
 - action de célébrer une cérémonie – une fête – un spectacle.
 - ⇒ Mise en abyme : spectacle dans le spectacle (cf collation)
 - action de louer, d'honorer quelqu'un ou quelque chose.
 - ⇒ Célébration du mensonge : éloge du mensonge, on l'honore (comment le loue-t-on ? talent de l'artiste – réactions des personnages cf Cliton)
- « du mensonge » : CDN « célébration »
 - Mensonge : affirmation contraire à la vérité faite dans l'intention de tromper – tromperie / illusion – artifice
- ATTENTION pièce qui met également en garde contre les dangers du mensonge :
 - Mise en garde de Cliton
 - Quelques situations périlleuses : lorsqu'il oublie son mensonge (cf prénom du père d'Orphise), à la fin lorsqu'il est démasqué par Lucrèce et Clarice...
 - Réputation à Poitiers
 - « Par un si rare exemple apprenez à mentir »

Problématique => Quel regard porte Corneille sur le mensonge dans *Le Menteur* ? Que célèbre également la pièce ?

I. Effectivement, *Le Menteur* est une comédie qui célèbre le mensonge.

- 1) Dorante, un personnage dont le type est singulier...
 - Titre qui laisse entendre qui s'agit d'un type mais il est conscient de son défaut.
Il le revendique. Héros du mensonge (se glorifie)
- 2) ...qui ne cesse de mettre en pratique ses talents
 - Intrigue fondée sur des mensonges
- 3) Le mensonge l'emporte
 - Contrairement à la version espagnole dans laquelle le héros est condamné, Dorante l'emporte. Il sort vainqueur.

II. Néanmoins, *Le Menteur* rend plus largement hommage à la comédie

- 1) Célébration d'un genre (différents genres de la comédie)
 - Retour à ses premières amours en écrivant *Le Menteur*, à une époque où il écrit des tragédies (cf *Pompée*). Succès.
- 2) Et de ses personnages qui portent ce genre
 - Concurrence des autres personnages. Cf couple maître / valet => Cliton également célébré. S'il se fait duper, il est certainement plus clairvoyant que son maître (interprétation du propos du cocher « la plus belle est [...] Lucrèce) + dangers encourus + leçon finale portée par le valet)
- 3) Corneille célèbre son théâtre
 - Traitement décalé de l'image du héros + intertextualité (référence explicite au Cid + parodie du Cid) => burlesque (cf décalage) de la pièce, s'amuse avec son théâtre.

III. Finalement, c'est une comédie qui célèbre un spectacle, celui du pouvoir de l'illusion théâtrale

- 1) Dorante est à la fois un dramaturge de talent (talents d'improvisation => il crée en direct)
- 2) Qui joue différents rôles (différents registres dans les mensonges)
- 3) Et qui dirige les autres personnages (metteur en scène)

II) et III) qui pourraient être réunis dans un III).

On pourrait, dans le II) montrer que cette comédie ne célèbre qu'en apparence le mensonge en montrant que finalement la leçon est présentée de manière inhabituelle au travers des mises en garde de Cliton (1) mais également des situations périlleuses dans lesquelles se retrouvent

Dorante (2) et que finalement la leçon finale de Cliton peut se lire de deux façons (3) => Corneille invite donc le spectateur à être actif.

Le mensonge, dans *Le Menteur*, est-il un art d'abuser les autres ou une façon de s'abuser soi-même ?

- ➔ Interrogation directe qui propose deux réponses possibles. N'y en a-t-il pas une 3^{ème} ?
- ➔ Sujet qui porte sur le mensonge (sujet du verbe « est ») : on cherche à définir le mensonge dans la pièce *Le Menteur*. Que représente le mensonge dans la pièce ? A quoi sert-il ?

- Quels sont les mensonges ?

- Les mensonges de Dorante sont improvisés (artiste du mensonge => il suscite des réactions très fortes chez ses spectateurs)

 - Dorante, héros des guerres en Allemagne. La réalité : étudiant en droit à Poitiers.
 - L'arrivée à Paris (Un an aux uns, un mois aux autres). La réalité : un jour.
 - Le mariage à Poitiers / La mariée enceinte. La réalité : célibataire.

- Les mensonges des jeunes filles sont planifiés, préparés (une façon de connaître, découvrir Dorante)

 - Clarice qui prend la place de Lucrèce.
 - Lucrèce qui aurait déchiré la lettre de Dorante.

- Pourquoi mentir ?

- Séduire les femmes dans « le pays de la galanterie » : le mensonge lui permet de se glorifier, de se mettre en avant. Art de séduction.
 - Éviter les obstacles, éviter le conflit avec son père => paradoxe car l'image du père est positive dans la pièce. Dorante s'abuse lui-même (mensonge plus fort que lui)
 - Art d'inventer des histoires

- ➔ Abuser (emploi transitif) :

- Abuser : induire en erreur, tromper.
« abuser les autres »

Qui Dorante abuse-t-il ? tout le monde (il ne sait pas « mentir à propos »)

Qui les jeunes filles abusent-elles ? Dorante (elles mentent au contraire « à propos »)

- S'abuser : faire erreur, se tromper.
« s'abuser soi-même »

Qui s'abuse soi-même ? Tout le monde

- Les personnages se trompent à cause de Dorante
 - Ils se rendent compte de leur erreur

- Dorante est le seul à ne pas se rendre compte qu'il a fait erreur. Le mensonge comme façon de vivre. Il ne distingue plus la fiction de la réalité.

- Un art = étymologie (habileté, talent, technique)
 → Une façon = une manière, un moyen

Sujet : Le mensonge, dans *Le Menteur*, est-il un art d'abuser les autres ou une façon de s'abuser soi-même?

Reformulation de la problématique : Que représente le mensonge dans la pièce et quelles sont ses fonctions ? S'agit-il d'un art ou simplement d'un moyen utilisé par les personnages ?

I. Le mensonge, un art d'abuser les autres.

- 1) Dorante, un artiste du mensonge...

Talents d'improvisation. Art de créer des histoires et art de la séduction

- 2) ... qui abuse avec brio tout le monde

Tout le monde croit ses mensonges. Réactions des autres personnages lorsqu'ils découvrent que Dorante ment.

Cliton qui reconnaît les talents de son maître.

II. Le mensonge, une façon de s'abuser soi-même.

- 1) Le mensonge pousse les personnages à s'abuser soi-même...

Personnages qui发现 que Dorante les a abusés. (acte inconscient)
 Géronte : monologue V, 2.

- 2) ...le mensonge, une façon de vivre qui mène à l'erreur

Dorante qui ment en permanence. Fiction et réalité se mêlent
 Mensonge au père qui souligne un paradoxe.

III. Le mensonge, l'art de mentir à propos

- 1) Le mensonge, une façon de connaître l'autre, de sonder le cœur humain...

Stratagème mis en place par les jeunes filles.

Stratagème qui fonctionne puisque Dorante découvre à la fin que celle qu'il aime n'est pas celle qu'il pensait aimer.

- 2) ... et c'est avant tout une convention / un pacte théâtral(e)

Le mensonge comme métaphore de la comédie, du théâtre : Alphonse Daudet « le mensonge est l'élément dramatique par excellence »

Jeu fiction / réalité.

Intertextualité. L'utilisation du *Cid* dans la pièce.

Réalité de l'époque : les habitants de Poitiers qui parlent de la pièce écrite par Corneille.

Fiction : Géronte qui parle comme Don Diègue

Double énonciation : le spectateur a toutes les clés en mains pour ne pas être abusé.

Le comique de la pièce ne réside-t-il que dans les mensonges du héros ?

- ➔ Interrogative totale : plan dialectique
- ➔ Sujet qui porte sur le comique de la pièce.
- ➔ Analyse des mots-clés

- Le comique :

- Le comique : registre qui renvoie à ce qui fait rire. Différents comiques : situation / répétition / caractère / mots / gestes
 - Ex de comique de situation : interruptions de Cliton / quiproquos
 - Ex de comique de répétition : Dorante qui répète ses mensonges
 - Ex de comique de caractère : jalouse d'Alcippe / Cliton
 - Ex de comique de mots : récits de Dorante / ironie de Cliton
 - Ex de comique de gestes : Mise en scène de Dorante qui ajoute des gestes à la parole (cf mise en scène Nicolas Briançon)

⇒ Le comique de la pièce vient également d'autres personnages : Alcippe, Cliton.

- La pièce :

- *Le Menteur*
- Une comédie

- Réside : se trouve – se situe.

⇒ Où se trouve le comique de la pièce ? mise en abîme (pièce qui expose au spectateur tous les ressorts dramatiques) / complicité qui s'établit entre Corneille et son public (références au *Cid* qu'il parodie – pièce miroir)

Comique de la pièce qui vient des facéties de Corneille.

- Les mensonges du héros

- Les mensonges de Dorante : héros de guerre – changements de date (1 an / 1 mois / 1 jour) – mariage à Poitiers (qui évolue) – retournement de situation à son avantage à la fin de la pièce)
- Les autres mensonges : stratagème de Clarice

Sujet : Le comique de la pièce ne réside-t-il que dans les mensonges du héros ?

Reformulation : D'où vient le comique de la pièce ? Quelles sont les origines du rire dans *Le Menteur* ?

I. Effectivement, les mensonges du héros sont comiques.

1) Des mensonges répétés, variés et exagérés...

L'art du mensonge / talents de Dorante (orateur : cf mise en scène pour évoquer aussi la gestuelle)

2) ...ce qui provoque le rire du spectateur qui voit les autres se laisser duper

Réactions des autres personnages face au mensonge

II. Néanmoins, le comique provient également de ce qui entoure le héros.

1) Le spectateur découvre également que le menteur se fourvoie...

Quiproquos

2) ... et qu'il est parfois mis en concurrence par d'autres personnages comiques.

Cliton principalement. Maître et valet ont besoin l'un de l'autre pour exister.

III. Finalement, le comique est le fruit des facéties de Corneille.

Corneille fait appel à l'intelligence de son spectateur qui ne peut rire que s'il connaît les références.

1) Corneille exhibe dans sa pièce tous les ressorts dramatiques...

Mise en abîme (des pièces dans la pièce : à chaque fois captatio benevolentiae / le cœur de l'intrigue / dénouement la réaction du personnage-spectateur)

Acte I, scène 6 théorie -> mise en pratique Acte IV, scène 5

2) ... et entretient une complicité avec son spectateur.

Pièce-miroir

Intertextualité – burlesque (décalages) + pratique de la société du XVII^e